J.A. MARTIGNY, lundi 18 août 1958 — N° 93

98e année

ABONNEMENTS

Suisse . . . . . Fr. 15.–
Av. Bulletin off. . . Fr. 23.–
Etranger . . . . . Fr. 23.–
Av. Bulletin off. . . Fr. 30.–

Chèques post. II c 58

Joindre 20 ct. pour changement d'adresse

Rédaction et Administration : Martigny, tél. (026) 6.10 31

Le Confédéré

Organe du

PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

paraissant les lundi, mercredi, vendredi

PUBLICITÉ

ANNONCES : 13 ct. le mm. ou son espace

RÉCLAMES : 26 ct.

Avis mortuaires : 30 ct.

Régie des annonces : Publicitas Sion et succursales

NOUVELLES du jour

La fusée pour la lune a raté

● *Les Américains avaient préparé pour hier le lancement d'une fusée porteuse d'un satellite destiné à tourner autour de la lune. Il s'agissait d'une entreprise ne comptant qu'une chance sur dix de réussir tant sont grandes les difficultés à surmonter. Qu'une seule des 300.000 pièces diverses composant la fusée soit défaillante et tout l'ensemble est déréglé. La tentative a eu lieu hier dimanche, à 13 h. 18, au cap Canaveral. La fusée a fonctionné pendant une minute et 17 secondes, s'élevant à 16.000 mètres, puis elle a explosé. Le porte paroles du Pentagone a annoncé qu'un autre essai serait effectué prochainement.*

Aux Nations Unies

● *Aujourd'hui sera déposé un projet norvégien susceptible de recueillir une majorité de deux tiers en vue du réglement de la situation au Moyen-Orient.*

Mouvement nationaliste au Sénégal

● *A Dakar ont eu lieu des manifestations auxquelles ont pris part plusieurs milliers de Noirs. Le thème de ces manifestations était « Nous voulons devenir indépendants ».*

Le plan Eisenhower condamné

● *C'est en termes particulièrement violents que l'URSS, suivi par les satellites et la Chine communiste, a condamné le plan Eisenhower pour régler la situation au Moyen-Orient. Pour l'U. R. S. S., la seule solution est le retrait des troupes anglaises et américaines du Liban et de la Jordanie.*

Catastrophes aériennes

● *Le week-end de l'Assomption a été marqué par des catastrophes aériennes probablement causées par l'orage et la foudre. En Irlande, au large des côtes, un « Constellation » comptant 99 personnes à bord, s'est écrasé. On a retrouvé 34 cadavres. Aux Etats-Unis, dans le Massachusset, un Dakota est tombé, faisant 21 morts et treize blessés.*

Impasse à Chypre

● *Mgr. Makarios a repoussé le projet britannique de réglement du problème de Chypre. Cette prise de position du leader des cypriotes grecs consacre l'impasse dans laquelle se trouve la situation.*

La Grande-Bretagne va reprendre ses essais nucléaires

● *Le ministère britannique de la défense a annoncé que l'Angleterre allait reprendre ses essais nucléaires à Christmas. Les derniers essais dans cette île datant de l'automne 1957.*

Au chevet de l'Europe, le diagnostic est formel :

Hémorragie de matière grise

Nous publions, extraits d'un article remarquablement documenté qui nous a été adressé, les passages principaux suivants traitant du retard de l'Europe dans la recherche scientifique et des moyens susceptibles de le combler. (Réd.)

Au lendemain du lancement du premier Spoutnik, Paul-Henri Spaak se plaignait publiquement, à Amsterdam, de ce que personne — pas même ceux qui faisaient des plaisanteries sur le retard américain — ne se soit demandé quand les Anglais, ou les Français, ou les Allemands, ou les Italiens, allaient lancer leurs satellites artificiels. Les Européens s'avouaient battus d'avance...

« Quand je me rends compte », déclarait le président d'honneur du Mouvement européen, qu'il n'y a pas cinquante ans que ces pays de l'Europe étaient encore à la tête du progrès industriel, que les plus grands savants et les meilleurs inventeurs se trouvaient sur notre continent et qu'on n'aurait jamais pensé qu'un progrès scientifique ou technique quelconque pourrait être en dehors de nos possibilités ou de nos efforts, et qu'aujourd'hui, nous acceptons si tranquillement et avec tant d'humilité le fait d'être hors de la course, ceci me paraît marquer clairement la mesure de notre déclin et l'urgente nécessité de réagir si nous voulons retrouver cette place à laquelle, je crois fermement, nous avons encore droit et que nous méritons encore ».

L'Europe était traditionnellement le berceau de la recherche scientifique. Mais au cours des dernières dizaines d'années, la recherche s'est développée aussi dans d'autres pays, en particulier aux Etats-Unis. Et aujourd'hui, nous assistons à l'impressionnante expension de la recherche en URSS. Or le monde moderne est caractérisé par le développement continu de la recherche, tant fondamentale qu'appliquée. Les vieilles techniques cèdent peu à peu le pas à des techniques de plus en plus complexes, techniques électriques, électroniques, nucléaires. Les industries évoluent vers des formes de plus en plus savantes qui exigent une proportion toujours croissante d'ingénieurs et de techniciens. C'est ainsi, par exemple, que le fonctionnement de la pile de Saclay en France exige plus de 10 % d'ingénieurs et 31 % d'agents techniques, alors qu'une vieille industrie comme les charbonnages continue à fonctionner avec 1,4 % d'ingénieurs et 2,2 % d'agents techniques. Il en résulte, dans le monde entier, mais plus particulièrement en Europe, une véritable disette de scientifiques, d'ingénieurs et de techniciens.

L'OECE a calculé que dans tous les pays d'Europe, le pourcentage des personnes munies d'un diplôme scientifique et technique dans la population active dépasse aujourd'hui rarement 1 % ! Et une proportion importante de ces personnes se consacre, en réalité, à des tâches qui relèvent plus de l'administration, au sens large, que de la recherche ou de la technique. La pénurie est pour ainsi dire générale. Dans l'enseignement, dans la recherche fondamentale et dans la recherche appliquée.

Le manque de personnel enseignant se fait moins sentir dans les universités que dans les écoles secondaires. Dans certains cas, il n'y a pas assez de bons chargés de cours et d'assistants, mais dans l'ensemble — vu toutefois le nombre peu élevé d'étudiants — les besoins sont satisfaits. La pénurie des professeurs d'enseignement secondaire affecte directement la recherche, puisque dans la plupart des pays d'Europe, l'élève commence à se spécialiser dans une certaine mesure au cours de ses études secondaires, en abandonnant certains sujets et en concentrant son attention sur d'autres. L'enseignement secondaire est le grand réservoir des futures élites. C'est à ce niveau que se situe en général l'éveil des vocations scientifiques. La place réservée aux mathématiques varie d'un pays à l'autre, mais est en règle générale trop réduite.

L'Europe manque, en règle générale, d'un nombre important d'ingénieurs (universitaires et techniciens). Pour atteindre d'ici 20 ans un niveau de productivité et une structure industrielle comparables à ceux des Etats-Unis, le Conseil central de l'Economie belge a calculé que le pays a besoin d'un apport effectif supplémentaire en ingénieurs de 3,5 %.

QUELQUES REMEDES

Compte tenu de l'élévation du niveau scientifique et technique et, dans plusieurs pays, de la poussée démographique (France, Italie, Pays-Bas), l'Europe doit doubler en dix ans le nombre des étudiants scientifiques et techniques, tripler dans le même temps les promotions d'ingénieurs, renforcer à des degrés divers (mais toujours importants) suivant les pays, le personnel de la recherche et du corps enseignant scientifique.

Une politique d'expansion de la recherche implique d'abord une sérieuse réforme de l'enseignement scientifique, tant au niveau secondaire, que supérieur. Le monde du XXe siècle exige un enseignement renouvelé. Au lycée ou au collège (classique et technique), les jeunes doivent recevoir une formation qui fasse une large place aux sciences et aux techniques. S'il est nécessaire pour cela d'augmenter le nombre d'heures consacrées aux sciences, il importe surtout d'enseigner les mécanismes de base en multipliant les exercices pratiques, les problèmes et le calcul numérique sur des exemples concrets.

Dans de nombreux pays, se pose le problème de la refonte des structures administratives. Les chercheurs doivent le plus souvent se contenter de salaires de misère. Une revalorisation des carrières de la recherche fondamentale et de l'enseignement scientifique s'impose. La recherche a besoin pour prospérer d'une grande liberté et d'une grande continuité. Deux conditions qui sont irréalisables sans crédits suffisants.

Des mécanismes fiscaux appropriés devraient être créés là où ils n'existent pas pour stimuler les donations privées. Les sommes investies par des particuliers ou des sociétés dans la recherche devraient bénéficier partout, comme c'est le cas en Allemagne ou en Suisse, d'avantages fiscaux encourageants.

* * *

Parce qu'il débouche très rapidement sur les réalités économiques, le développement scientifique de l'Europe est pour elle une question de vie ou de mort. Energie atomique, automation, unification économique de l'Europe... partout les techniciens ont et auront le premier rôle dans l'aventure d'une civilisation nouvelle qui naît. Bientôt une nation ne vaudra plus que ce que vaudra la qualité scientifique moyenne de sa population. Si l'Europe ne veut pas être rayée de la carte du monde et tomber dans l'anonymat des régions qui ont perdu leur existence propre, elle doit opérer sans tarder un redressement et pour cela réinventer les méthodes qui concilieront l'efficacité économique et sociale avec le respect des libertés individuelles et nationales. L'effort doit être réalisé d'abord à l'échelle nationale, mais unies, les nations européennes doivent ensuite associer la sueur et le génie de leurs savants pour décupler les connaissances et avec elles les chances de survie. A. E.

Eisenhower a développé devant l'ONU un plan d'assistance économique destiné aux pays du Moyen-Orient

L'assemblée générale extraordinaire de l'ONU s'est réunie mercredi pour sa première séance de travail. Premier orateur inscrit, le président Eisenhower a développé un plan de paix pour le Moyen-Orient. Ce plan comporte six points :

1) Les Nations Unies doivent se préoccuper de la situation au Liban.

2) En Jordanie, l'ONU doit garantir la paix par des mesures efficaces.

3) Mise sur pied d'une agence économique destinée à encourager et à accélérer le développement et l'élévation du niveau de vie des pays arabes.

4) Cessation de l'encouragement à la guerre civile venant de l'extérieur.

5) Création de forces armées des Nations Unies.

6) Mesures destinées à mettre fin à la course aux armements dans cette région du monde.

Le délégué de l'URSS a déclaré vouloir collaborer au plan Eisenhower, mais à la condition que toutes les troupes étrangères soient retirées du Moyen-Orient.

Fait étrange : La retransmission par radio en langue russe des discours Eisenhower et Gromyko a été brouillée sur le territoire soviétique. On précise de Munich que les émissions du réseau américain ont été rendues inaudibles par les services russes.

Craint-on aussi fort que ça, en Russie soviétique l'information objective du peuple ?

CONGRÈS

des Jeunesses radicales valaisannes

à Saint-Gingolph, 24 août 1958

UN LIVRET DE FÊTE PAS COMME LES AUTRES

A l'occasion du congrès de dimanche prochain, qui verra accourir à Saint-Gingolph le tout Valais radical, il a été édité un livret de fête qui sort nettement de l'ordinaire. Ce livret porte le titre d'annuaire du parti, car il contient tous les renseignements susceptibles d'intéresser d'une manière spéciale nos adhérents. On y trouve notamment les listes des différentes organisations de notre parti. Il est destiné à connaître un grand succès et à rendre de précieux services. Chacun pourra l'obtenir lors de la manifestation pour le modeste prix de fr. 1,—.

Nous reviendrons, dans notre prochain numéro, sur cette importante manifestation de la Jeunesse, mais nous recommandons d'ores et déjà aux radicaux valaisans de réserver leur dimanche pour une visite dans la petite cité des bords du lac.

* * *

AVIS AUX SECTIONS

Le comité d'organisation rappelle aux sections le point de la circulaire les invitant à annoncer le nombre de participants et le moyen de transport utlisé afin qu'il puisse prendre toutes les dispositions utiles concernant le parcage et la commande du train spécial.

Vous m'en direz tant!

Moi qui suis le plus doux des hommes, à partir de 10 heures du soir, j'ai failli me fâcher pour une cause idiote :

— Imagine-toi, me racontait un ami qu'une jeune fille malade et alitée depuis plus de dix ans vient de trouver, grâce à la télévision, une possibilité d'évasion.

Comme elle ne peut pas aller au monde, c'est le monde qui vient à elle :

Des champions disputent, sous ses yeux, des joutes passionnantes, des comédiens jouent dans sa chambre, des chansonniers s'arrêtent à son chevet... bref ce merveilleux appareil a transformé sa vie !

Voilà, dis-je, une nouvelle réconfortante.

— Cette jeune fille, enchaînait mon ami, se sent si comblée à présent, qu'elle a honte de son bonheur.

Je l'arrêtai : « Honte, et pourquoi ? »

Un peu gêné par le mot, il m'expliqua que le sacrifice auquel elle avait consenti lui semblait sans objet aujourd'hui qu'elle ne s'ennuyait plus.

Et puis, elle songeait aux infirmes qui ne partageaient pas sa chance.

Alors, j'ai senti la moutarde me monter au nez : « Mais, sapristi, la maladie n'est pas une vocation ! Et si cette jeune fille a courageusement accepté la sienne, il n'y a pas de raison de ne pas en admettre aussi des soulagements à ses maux ! »

Honte !

Rien de plus émouvant que cette mentalité qui consiste à trouver le plaisir suspect, fût-il le plus innocent, parce qu'il est le plaisir.

Il y a des gens comme ça !

Au lieu d'accepter simplement la joie et l'adversité, ils s'ingénient à exiger pour eux et pour autrui de constants renoncements.

Ils s'enlaidissent par humilité, privent leurs enfants de dessert pour expier de futurs péchés et tremblent de perdre leur âme aussitôt qu'on leur propose une distraction anodine.

Toute gaieté leur semble insolite, voire coupable.

Comme s'il fallait être laid, bête, et fermé pour plaire à Dieu !

J'ai tort de m'emporter, bien sûr, car cette jeune fille n'a aucune des disgrâces auxquelles je fais allusion, et si elle avait réellement « honte de son bonheur », elle se voilerait les yeux, avec épouvante, au moment où passerait « Echec et Mat » à la télévision !

Or, elle ne rate pas une émission.

C'est sa réflexion qui m'irrite, car de tous les excès, l'excès de scrupules n'est pas le moins inoffensif, en dépit de la considération dont on l'entoure, et je connais des gaillards qui en donnant dans ce travers n'ont pas seulement empoisonné leurs jours, mais ceux de tout leur entourage.

Et quand je pense aux « jours » je n'en excepte pas les nuits !

Onze ans de lit méritent bien la compensation de quelques heures de saine distraction, même si à Honolulu, quelque indigène, infirme également, ne peut s'offrir un poste.

Si chacun de nous devait endosser toute la douleur de l'humanité, alors qu'il n'est déjà pas mal de se charger de son lot de malheur, il rendrait le dernier soupir en poussant le premier !

Et ce serait absurde.

Allons, petite, ayez le cran, vous qui avez si bien pu supporter la maladie physique, de supporter aussi la santé morale !

A. M.

TORSA TRAVAUX GARANTIS 6 MOIS CARROSSERIE SIERRE & SION

CHRONIQUE SPORTIVE

NATATION

Concours interne du Martignv-Natation

(le 15 août 1958)

Ce concours, qui a débuté jeudi soir et s'est terminé vendredi à midi, a connu une participation record. Autre fait réjouissant, les temps obtenus permettent de constater de gros progrès. Félicitons sans réserve les dirigeants, entraîneurs et nageurs pour le beau travail accompli dans le domaine de la natation.

Dames - 1. Gross Jacqueline, 248 5/10 (Copue Chocol.) ; 2. Schutz Y., 260 7/10 (Chocol. Ass.) ; 3. Kriger Marie-Rose, 280 3/10 (Chocol. Ass.).

Messieurs (1 ex-aequo) : Vaudan Roger et Krieger R. (assiette) 172 7/10 (Coupe Montre), meilleur t. absolu ; 3. Bachmann Auguste, 179 5/10 ; 4. Hediger Kurtz, 198 8/10 ; 5. Carron Jean François, 206 9/10.

Jeunesse filles - 1. Mars Laura, 217 5/10 ; 2. Mottier Myriam, 226 3/10 ; 3. Pellouchoud Jeannine, 303 1/10.

Hors concours : Gill Atherton, 217 6/10.

Jeunesse scolaire (filles) - Brasse: Colland M. C., 66 9/10 ; Kriger C., 70 ; Pellouchoud M., 70 1/10.

Jeunesse (filles) - Vildberger R., (crawl, brasse, dos), 201 1/10.

Gross Popy (brasse, crawl), 133 2/10.

Jeunesse (garçons) : 1. Mabillard C., 177 3/10 ; 2. Pommaz M., 183 ; 3. Bernard Raymond, 183 2/10 ; 4. Wasserfallen Daniel, 243 5/10 ; 5. Vouilloz A., 260 1/10 ; 6. Favre D.

Plongeons (messieurs) - Lonfat J. 46,63 p. ; 2. Meunier P., 41,33 p.

Plongeons (jeunesse) - 1. Bernard R., 35,83 ; 2. Ulivi, 23,33 ; 3. Favre Denis, 21.

Messieurs
(meilleurs temps absolus):
50 m.

Crawl : Vaudan Roger, 33" 4/10.

Brasse : Pommaz Michel, 42" 1/10

Brasse papillon : Kriger Roger, 40".

Dos : Vaudan Roger, 40" 2/10.

Dames - Gill Atherton, 42" 3/10. Mottier Myriam, 54" 2/10 ; Laura Mars, 58" 9/10 ; Gill Atherton, 51" 6/10.

Belle tenue des nageurs du Martigny-Natation aux Championnats romands

En effet, nous relevons avec plaisir, dans le palmarès de cette belle journée de natation qui s'est déroulée hier à Vevey, les résultats suivants concernant les nageurs martignerains.

Finale (Jeunesse II, garçons) - 50 m. crawl : 2e Bernard Raymond, 34" 4/10; 10e Kaempfen Yves, 49" 3.

Elimin. (Juniors, garçons) : 100 m. crawl : 2me Vaudan Roger, 1' 18" 6. En finale Vaudan est 4me, avec 1' 18".

Finale (Jeunesse II, garçons) : 50 m. brasse : 2me Bernard Raymond, 45" 8.

Finale (Jeunesse I, garçons) : 100 m. crawl : 4me Mabillard Claude, 1' 22" 5.

Relais 4x50 m. crawl - En finale jr. garçons, les jeunes du Martigny-Natation obtiennent une magnifique 3e pl. en 2' 21" 9. Ils se classent 4me en 2'57"4 dans le relais 4x50 m. 4 nages. R.

Les meilleurs nageurs suisses à Sion

C'est samedi et dimanche prochains, les 23 et 24 août, que se dérouleront à Sion les championnats suisses de natation.

D'ores et déjà l'on peut dire que cette compétition intéressant l'élite sportive de notre pays remportera un succès considérable, ceci grâce au travail accompli par le comité d'organisation sédunois présidé par M. Jean Cagna.

150 nageurs, dont de nombreux recordmen suisses et membres de notre équipe nationale seront présents. Cette compétition soulève un tel intérêt que plusieurs champions romands et suisses sont déjà à Sion, plus précisément à la piscine où ils suivent un entrainement intensif.

La télévision suisse sera présente.

En ce qui concerne les spectateurs, on notera avec intérêt que ceux-ci pourront suivre parfaitement les diverses épreuves puisque des tribunes seront élevées, tribunes qui présenteront tous les avantages requis pour un tel spectacle. En outre, un stand où l'on pourra se ravitailler et se rafraîchir sera aménagé.

Ces championnats vont au-devant d'un gros succès car c'est la première fois en effet que le Valais organise une pareille manifestation, pour de nombreuses années d'ailleurs. Notre canton, par la suite, sera msi à l'écart, ceci par le fait du système de rotation qui désigne les lieux des championnats et par le fait de la situation géographique de notre pays. En effet, les meilleurs nageurs suisses viennent de Suisse alémanique, et ceci leur cause de très gros frais.

Chaque sportif se fera donc un plaisir de se rendre à la piscine sédunoise les 23 et 24 août prochains.

FOOTBALL

Avec le Martigny-Sports

Le club Octodurien a conclu pour le week-end de la mi-août, deux matches d'entraînement qui, dans les desseins de l'entraîneur Renko et des dirigeants, doivent amener le team fanion à la forme optimum voulue, pour bien débuter dans le championnat.

Le premier de ces deux matches a eu lieu vendredi 15 août au stade municipal, à 17 h. 45 ; pour donner la réplique à l'équipe locale on avait convié la coriace équipe fribourgeoise du FC Central, équipe jeune et rapide, qui a rempli à la perfection son rôle de sparring-partner.

Par contre, l'exhibition en 1re mi-temps de l'équipe locale, ne fut pas ce que l'on est en droit d'attendre d'elle. Pour être juste, il faut dire que les locaux manquaient de nombreux titulaires ; aussi, Renko avait profité pour y introduire de nombreux jeunes qui manquant encore un peu de métier, mais qui possèdent cependant de réelles qualités.

Les premiers à ouvrir le score furent les Fribourgeois, à la 15me minute, par leur ailier-droit. Juste avant le thé, le véloce Jordan égalisait de façon méritée.

En 2me mi-temps, firent leur apparition pour la première fois à Martigny le centre-avant Freymond, l'ailier gauche Aubort et le gardien Lugon, trois éléments pétris de qualités, qui firent une excellente impression. Malgré ces renforts et une supériorité évidente, le score ne changea pas, laissant les deux adversaires dos à dos. Excellent arbitrage de M. Favre, St-Maurice.

DANS LA CAPITALE VAUDOISE DU NORD

Pour terminer leur pensum de ce week-end, Martigny s'est rendu, dimanche 17, à Yverdon, donner la réplique à la formation de ligue Nationale locale. Eh bien ! Ce fut un beau match. L'équipe valaisanne, transformée par on ne sait quelle baguette magique, a fourni une prestation digne d'éloges, acculant à maintes reprises leurs collègues de série supérieure dans leurs derniers retranchements, et si la victoire ne leur a pas souri, la malchance y fut pour beaucoup. Et sans se montrer exagérément optimiste, Martigny nous a laissé entrevoir des possibilités futures éjouissantes.

Les équipes se sont présentées devant 600 spectateurs, dans les formations suivantes : Yverdon (WM): Broillet; Pasche, Vialatte, Weiler ; Gentil, Uldry ; Chatelain II, Vuillamy, Bormaz, Stefano, Chatelain I.

Martigny (WM) : Lugon ; Ruchet, Martinet I, Roduit ; Renko, Giroud II; Giroud III, Sarrasin, Freymond, Bertogliatti, Aubort. En 2me mi-temps, Jordan prit la place de Giroud III et Dupont celle de Ruchet. Arbitre : M. R. Baumberger, Lausanne (large).

Le match débute à toute allure, et... oh surprise ! ce sont les Valaisans, nullement intimidés, qui mènent la danse. A la 5me minute, Sarrasin, en excellente position, met par-dessus. Une soudaine contre-attaque locale met Stefano en possession de la balle aux 10 m., une légère hésitation de la défense valaisanne, et la balle gicle dans les filets, bottée avec une force peu commune par ce redoutable canonnier. Loin de se décourager, Martigny attaque avec brio, et à maintes reprises on crie au but, mais hélas, soit Broillet, brillant gardien, soit maladresse, rien ne passe.

Sous une chaleur torride, on reprend après le thé, avec de nouveau Martigny à l'attaque. Tant d'efforts trouveront leur récompense à la 54me minute. Sur une descente Freymond-Jordan, ce dernier, d'un beau shoot bat Broillet. Le jeu tend à se stabiliser, et quelques attaques vaudoises permettront au calme Lugon de se mettre en évidnece. Cependant à la 61me minute, Stefano donnera l'avantage à ses couleurs de façon à peu près identique que lors du 1er but. On s'attend dès lors à l'effondrement des Valaisans, jusque là vraiment généreux. Mais non ! Les voilà de nouveau à l'attaque, sans succès hélas, car Broillet est vraiment étincelant de brio. Toute fois, à la 88e minute, Sarrasin place un terrible shoot, Broillet est battu, mais la latte vient à son secours, lui évitant ainsi une ultime humiliation. Peu après, c'est la fin, et la course aux canettes. L.

TIR

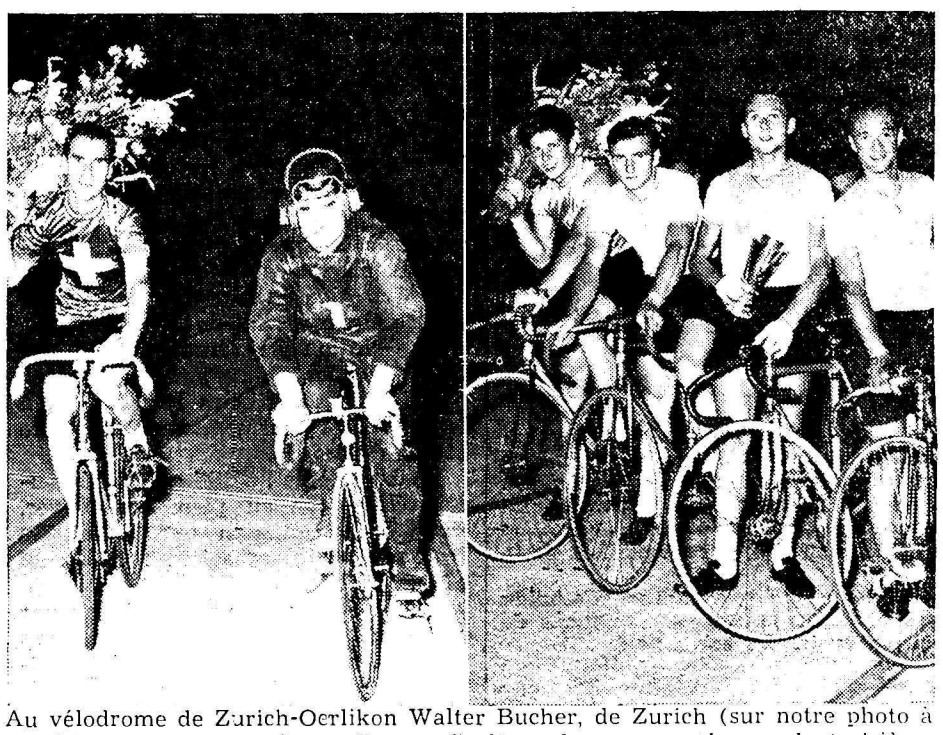
Martigny qualifié pour les derniers éliminatoires du championnat suisse de groupes

Le groupe de Martigny s'est classé 1er de sa combinaison avec 452 pts. De ce groupe Wattwil, avec 451 pts., est également qualifié, Sont éliminés : Schupfein (Berne) 432 pts. et Grandvaux 411 pts.

Voici les résultats individuels des tireurs de Martigny : Favre Pierre, 98 p. Kaufmann Hans, 90 p. Bardet William, 89 p. Grandchamp Paul, 88 p. Gasser Jean, 87 p.

Une mention spéciale à Pierre Favre pour son magnifique résultat de 98 p. C'est la deuxième fois que ce sympathique tireur approche de 2 points le maximum. R.

AUX CHAMPIONNATS SUISSES CYCLISTES

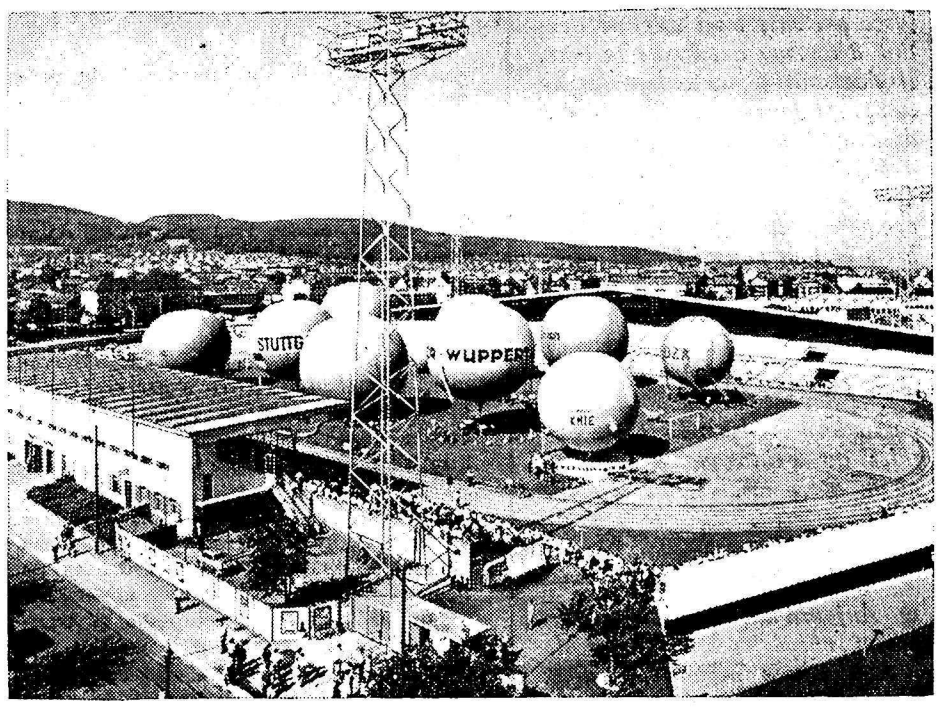


Au vélodrome de Zurich-Oerlikon Walter Bucher, de Zurich (sur notre photo à gauche) avec son entraîneur George Grolimund, a remporté pour la troisième fois le titre de champion de demi-fond. Par la même occasion les championnats suisses sur piste par équipes ont eu lieu. L'équipe RV-Hœngg qui a remporté la victoire était composée de droite à gauche de Egon Scheiwiller, Walter Rüegg, Alfred Rüegg et de Bruno Diethelm.

LA FÊTE FÉDÉRALE DE LUTTE

L'Argovien Max Widmer d'Oftringen, facteur à la poste de Zofingue' a enlevé superbement le titre de roi des lutteurs. - **Notre photo** montre Widmer battant l'ancien champion Walter Flach en deux manches.

COMPETITION INTERNATIONALE DE BALLONS LIBRES



La compétition de ballons libres fut l'événement le plus important de l'inauguration du nouveau stade « Letzigrund » à Zurich. Elle réunissait des pilotes célèbres de la Suisse et de l'étranger. - **Notre photo** montre les ballons sur le sol du nouveau stade, peu avant le départ.

D'où viennent ces expressions ?

Avoir l'œil américain

On applique cette expression à celui auquel rien n'échappe. Il s'agit de donner l'impression de regarder devant soi, alors qu'on observe ce qui se passe de côté. L'expression doit sans doute son origine aux Indiens d'Amérique qui passaient pour avoir l'œil particulièrement exercé. Le mot « Oeil » figure d'ailleurs dans le nom de bien des chefs de tribus. Quand on sait le succès remporté par les premiers romans traitant des Indiens, notamment ceux de Fenimore Cooper, on comprend que l'image ait fait fortune.

Sa bête noire

On qualifie de « bête noire » la personne ou la chose pour laquelle on éprouve une aversion irrésistible. Le mot « bête », quand il n'est pas appliqué à un animal, a un sens péjoratif. Ici s'ajoute une idée de crainte. On a longtemps qualifié de « bête noire » le loup ou le sanglier ; deux animaux qui, la fable aidant, jetaient l'effroi dans les campagnes.

Bernique !

Cette interjection populaire sert à exprimer un désappointement. Primitivement, le mot était « bernicle ». Emprunté au bas-breton, il désigne un coquillage, appelé aussi « patelle » ; c'est un mollusque à coquille ronde ou ovale en forme de toit. Par extension, le terme fut appliqué à des objets sans valeur. Quant à l'idée de déception que comporte « bernique », on peut penser qu'elle vient de la ressemblance avec « berner ».

Donner le change

Le change dont il s'agit n'a rien de financier. « Donner le change », c'est tromper. A l'origine, cette expression ne s'entendait qu'en matière de chasse. On dit que le cerf poursuivi donne le change lorsqu'il tente de se faire accompagner par d'autres bêtes. Grâce à cette ruse, il arrive que les chiens prennent le change, c'est-à-dire se lancent sur les traces des autres bêtes. En somme, change a ici le sens de « changement ». Il l'a conservé dans l'expression « ne pas perdre au change ».

L'orchestre d'instruments populaires bulgares

Le ballet national bulgare que l'on applaudira lors des Fêtes de Genève, sera accompagné d'un orchestre d'instruments populaires bulgares originaux, sous la direction du chef Tzvetko Blagoev. Les instruments composant cet ensemble sont des kavals, rebec, cornemuse, luth et tambour, et Tzvetko Blagoev a présenté son ensemble avec succès en France, en Italie, Autriche, Tchécoslovaquie, Allemagne, Pologne, Hongrie, Yougoslavie, URSS, Mongolie, notamment.

Ce petit orchestre exécute les danses populaires tout à fait dans la tradition. Les danses elles-mêmes sont des improvisations libres sur des motifs connus, et la mélodie est reprise à tour de rôle par les différents instruments. Lorsqu'un seul instrument joue, les autres l'accompagnenten bourdon. Dans le folklore musical des peuples européens, la musique des danses folkloriques bulgares représente un phénomène surprenant. Par la présence de mesures au numérateur impair, et par l'arrangement métrique complexe que les autres peuples ne connaissent pas, la chanson de danse folklorique bulgare est d'un intérêt particulier pour l'auditeur européen.

Et il est à remarquer que les possibilités techniques limitées des instruments populaires ne constituent pas un obstacle à l'interprétation par les maitres musiciesn populaires, de l'ornementation la plus complexe de la chanson et de la danse folkloriques bulgares. On constatera, du reste, que les instruments populaires bulgares conservés à travers les siècles, ont un son différent de celui des instruments connus de l'orchestre moderne. La participation de cet orchestre, avec le ballet national bulgare, aux prochaines fêtes de Genève, présente un grand intérêt.

La première Assurance-Tourisme est entrée en vigueur entre la Suisse et la France

Les caisses de maladie viennent de créer l'assurance-tourisme. C'est là une heureuse innovation.

L'assurance-tourisme répond aujourd'hui à un besoin.

De nos jours, tout le monde voyage, toutes les classes, tous les âges. Du plus modeste au plus riche, du plus jeune au plus vieux, chacun éprouve le besoin de voir des horizons nouveaux, de visiter des pays étrangers. Les vacances payées se généralisent. Le tourisme s'est universalisé.

Mais on sait, pour en avoir fait l'expérience, combien le touriste peut se trouver désorienté dans un pays qu'il ne connaît pas ou peu, dont il ignore les usages et même parfois la langue. A plus forte raison est-il désemparé s'il tombe malade ou qu'il est victime d'un accident. Il ne sait à qui s'adresser, quel médecin consulter, dans quel établissement se faire soigner. Obscurément, il éprouve la crainte de ne pas recevoir les soins qu'il aurait obtenu dans son propre pays.

Mettre à la disposition du tourisme moderne les bienfaits de la mutualité, lui assurer, quand il se trouve à l'étranger tout l'appui dont il peut avoir besoin, c'est ce qui a incité l'Association internationale de la Mutualité à créer un service international d'entraide mutualiste. En vertu de cette décision, les organisations de caisses-maladie des différents pays qui lui sont affiliées ont la faculté d'instituer, par voie de convention, l'assurance-tourisme.

C'est ainsi qu'à la veille des vacances, la première assurance-tourisme est entrée envigueur entre la Suisse et la France.

Cette nouvelle assurance apporte une protection matérielle d'abord. Tout membre d'une caisse-maladie suisse qui se rend en France peut, moyennant une modique cotisation de 3, 6 ou 9 francs, s'assurer pour un séjour de 2, 4 ou 6 semaines. Cette assurance le garantit contre les risques de maladie ou d'accidents dont il peut être victime en France. Elle couvre les frais médicaux, chirurgicaux, pharmaceutiques et d'hospitalisation jusqu'à concurrence de 500 francs suisses.

Mais l'assurance-tourisme veut plus encore.

Elle offre à l'assuré la possibilité de s'adresser directement aux institutions de caisses-maladie du pays où il se trouve. En France, 32 organismeslocaux ont été prévus dans toutes les régions du pays. Ces organismes non seulement remboursent à l'assuré les prestations auxquelles il a droit et lui prêtent de l'argent en cas de nécessité, mais ils le renseignent, le conseillent, le guident, lui apportent toute l'aide dont il a besoin.

La même organisation est à la disposition des mutualistes français qui se rendent en Suisse. Dans notre pays, c'est la Caisse suisse de réassurance pour longues maladies qui se charge d'assumer la nouvelle assurance.

Tous les assurés suisses peuvent contracter l'assurance-tourisme. Il leur suffit de s'adresser à leur caisse-maladie.

Ainsi la mutualité, principe toujours vivant, trouve-t-elle un nouveau moyen d'expression dans le tourisme moderne. Cette belle réalisation des caisses-maladie vient à son heure. Elle est certainement appelée à connaitre le succès qu'elle mérite.

Le mercantilisme de l'OECE

On a pu lire récemment dans un certain nombre de journaux romands un article sur « la surproduction européenne de lait et de beurre » commentant une étude de l'OECE sur la situation actuelle de la production laitière dans les divers pays d'Europe. Son auteur, après avoir montré combien, d'après cette étude, était général l'engorgement des débouchés, en arrive aux solutions préconisées par l'OECE :

« L'OECE préconise en conséquence la diminution de l'effectif des vaches laitières, l'augmentation des prix des matières fourragères importées, la réduction des prix garantis et la limitation de la garantie à certaines quantités maxima ».

Et voici comment sont commentées ces mesures :

« Ces recommandations de l'OECE n'ont rien de sorcier. Elles découlent tout simplement du bon sens. Il est évident, en Suisse comme ailleurs, que la « surproduction de lait » provient de la « garantie du prix » qui permet au producteur de s'assurer un revenu sûr et toujours en augmentation, sans se préoccuper des possibilitsé d'écoulement du lait ni du beurre ».

Et le dit article conclut en citant en exemple les pays qui ont abaissé les prix du lait et des produits laitiers ou contingentéles effectifs de leurs troupeaux.

Il est tout d'abord faux de dire que la surproduction est due à la garantie du prix du lait, puisque celle-ci s'est produite aussi bien dans les pays où ce prix avait baissé (Danemark, Norvège, Finlande) que dans les autres.

Ensuite, pourquoi vouloir ignorer que, dans presque tous les pays d'Europe, ces paysans qui, soi-disant, « s'assurent un revenu sûr et toujours en augmentation » désertent en réalité nombreux la terre, parce qu'elle leur permet de moins en moins de boucler convenablement les deux bouts ? Pourquoi méconnaître que l'augmentation de la productivité est le seul moyen de couvrir des frois de production sans cesse croissants ?

Il est vraiment étrange, alors qu'on proclame partout la nécessité de maintenir une paysannerie saine, qu'on puisse prétendre limiter cette productivité sans rien proopser en contre-partie pour diminuer les frais de production.

Il faut constater une fois de plus que l'OECE, ainsi que le remarquait il y a deux ans le professeur Howald, s'inspire d'une doctrine économique singulièrement proche du mercantilisme colbertien pour lequel seule l'industrie est source de richesse et qui ne tolère le paysan dans l'économie que comme le fournisseur aux plus bas prix possibles des denrées alimentaires nécessaires à la main-d'œuvre industrielle.

Comment voudrait-on que, dans ces circonstances, les paysans ne considèrent pas aeve la plus grande méfiance des tentatives d'intégration européenne telles que le Marché commun ou la Zone de libre échange ?

Courteline rond-de-cuir !

A propos du centième anniversaire de la naissance de Georges Courteline, Roland Dorgelès a évoqué, dans « Le Figaro littéraire », le passage dans l'administration du grand auteur comique. Il publie l'étonnante lettre à son directeur, M. Dumay, dans laquelle il rappelle qu'il accorde à son travail au ministère « trois heures d'un travail consciencieux et ininterrompu » puis il reproduit la « confession » suivante, dont il possède le manuscrit :

On m'a un peu blagué en tant que fonctionnaire parce qu'un jour je me suis vanté d'être resté deux ans et demi sans avoir mis le pied à l'administration. Rien n'est plus vrai. Du mois de janvier 92 au mois d'août 94, le porche en forme de plein-cintre de la direction des Cultes me perdit complètement de vue. Bien mieux : on m'apportait mon traitement au café ! Je sais bien que, pour les personnes accoutumées à ne voir des choses que le côté superficiel, il y a là matière à plaisanteries faciles, mais moi, qui sais à quoi m'en tenir, j'ai la prétention justifiée d'avoir laissé à la maison qui me payait pour en être absent un ineffaçable souvenir, et je crois bien que si on y regardait de tout près on trouverait en plus d'un endroit, sur le plâtre nu de ses murs, mon nom accolé à de flatteuses épithètes.

C'est qu'il convient de voir les faits sous leur véritable jour et qu'en réalité, avec mes airs de rond-de-cuir à la manque, je fus l'homme au petit manteau bleu, le distributeur de bienfaits de la direction des Cultes. D'abord, j'abandonnais la moitié de mon traitement au camarade chargé de s'acquitter de ma tâche, lequel, devenait ainsi presque riche, cependant que ma tâche, elle, au lieu d'être remplie à la six-quatre-deux par moi qu'occupaient d'autres soins, l'était supérieurement par lui que j'eusse révoqué sans pitié s'il eût répondu imparfaitement à mes justes exigences. Puis, comme par le fait d'une convention tacite, l'administration et moi vivions dans l'ignorance l'un de l'autre, respectueux de notre mutuelle tranquillité et n'attendant rien du lendemain que la continuation d'un statu quo plein de charmes. Où donc allait l'argent de gratifications qui me passaient sous le nez deux fois l'an ? d'augmentations de traitement que je n'avais pas gagnées, c'est une affaire entendue, mais auxquelles, en somme, j'avais droit ? Dans les poches de mes collègues dont les maigres émoluments s'engraissaient ainsi des miens et qui goûtaient singulièrement ce mode de répartition des crédits du chapitre premier. Sans parler des billets de spectacle dont je comblais le personnel chaque fois que j'avais une pièce sur l'affiche et des averses de bouquins dont je submergeais les bureaux quand je publiais chez Flammarion « Les gaîtés de l'escadron », « Messieurs les ronds-de-cuir » ou « Le train de 8 h. 47 ».

Veille d'armes

Courrier de France

De notre correspondant particulier **Hubert Revol**

L'enfantement de la Constitution se poursuit. On fait grand état des travaux du Comité Consultatif Constitutionnel, plus commodément désigné sous ses trois initiales, C. C. C. Dire que le dit Comité est enchanté des textes sur lesquels on lui a demandé son opinion, serait dépasser la vérité. Le C. C. C. que préside M. Paul Reynaud, se montre souvent réticent pour approuver un paragraphe. Aussi bien, la semaine dernière, le Général de Gaulle est-il venu lui-même donner quelques explications et... maintenir son point de vue. On en a conclu que le Général n'admettra aucune modification à son projet... tout au plus consentira-t-il à « atténuer » certaines données. Par exemple, un article prévoyait que tout parlementaire devenant ministre devrait abandonner son mandat. A sa place serait désigné le premier des « viennent ensuite ». Le C.C.C. a fait remarquer que dans ce cas, le député devenu ministre risquait de n'être plus rien le jour où le ministère serait renversé... ce qui est une éventualité dont il faut tenir compte en dépit du souci primordial qu'affiche la Constitution d'éviter le plus possible les crises ministérielles. Ainsi la France se trouverait amenée à perdre les services d'hommes utiles au pays. Et puis il y a le fait que si dans un même département, deux ou trois élus (comme cela s'est constaté à différentes reprises dans la Loire, et dans la Seine - Maritime), devenaient ministres, il se trouverait parmi les remplaçants sur les bancs de la future Chambre, des gens dont les électeurs n'auraient pas voulu...

Devant ces remarques, il semble qu'un compromis serait adopté, qui prévoirait des élections partielles, mais rien n'a été mis au point à ce propos.

A propos d'élections, on prépare le texte d'une loi électorale qui sera soumise à la décision du peuple français, lors de la consultation sur la Constitution. Lorsque le gouvernement obtint en juin dernier les pleins pouvoirs, le droit d'innover en matière électorale lui avait été refusé. Ne pouvant prendre position, le gouvernement se sert du référendum, pour arriver à ses objectifs. Cette «finasserie» va être assez mal accueillie par les partis.

Au cours de ces derniers jours, le gouvernement a étudié les conditions de l'organisation matérielle du référendum, qui on le sait, doit se dérouler le 28 septembre. Particularité unique dans les annales politiques françaises : les ressortissants Français, en séjour à divers titres à l'étranger, pourront voter dans les Ambassades et Consulats...

En même temps, vient d'être dressé le programme de la campagne en faveur de la Constitution. C'est bien entendu le chef du gouvernement lui-même qui l'ouvrira, en prononçant un discours, place de la République, le 4 septembre, jour anniversaire de la IIIme République. Puis le général de Gaulle fera une tournée en Province, où une dizaine de meetings sont prévus dans l'ensemble des grandes villes des principales régions...

Cependant, l'opposition aura la liberté de s'exprimer de son côté, et il est annoncé que les partis viendront tour à tour à la Radio comme à la Télévision, donner leur point de vue et recommander le OUI ou le NON.

Actuellement et bien que les positions ne soient pas encore prises à titre définitif, on peut dire que la gauche et à plus forte raison l'extrême gauche, sont CONTRE le projet, alors que celui-ci a pour lui une bonne partie de la droite. Cela n'est cependant pas suffisant pour dire qui l'emportera, dans le pays, car pour le moment le pays est à cent lieues de ce souci, et ne s'inquiète pas le moins du monde de son avenir politique.

La Constitution réglera-t-elle la question des rapports de la Métropole avec ses territoires d'outre-mer. L'affaire, il faut le reconnaître, a pris dans ces derniers jours une tournure assez précise. Aux territoires en question, la Constitution sera soumise comme en France même. Un non sera interprété comme la manifestation formelle d'une voolnté d'indépendance ; dans ce cas, la France accorderait cette indépendance, mais supprimerait toute aide de quelque nature que ce soit. Un oui, sera considéré comme l'expression de maintenir un lien avec la Métropole. Restera à définir la nature de ce lien : confédéral ou fédéral. Les quotidiens en ont profité pour faire comprendre à leurs lecteurs la différence existant entre ces deux mots, qui, aux yeux des Français, ne présentaient qu'une seule signification.

Dans cette position attribuée au gouvernement, il faut remarquer que l'idée exprimée n'est pas foncièrement originale, et que cette politique correspond à quelque chose près, à celle que le leader radical Pierre Mendès France a souvent soutenue et développée, et pour laquelle il a été férocement combattu par ceux-là même qui aujourd'hui approuvent le Général de Gaulle de s'en inspirer...

Les événements extérieurs auxquels la presse continue néanmoins de consacrer une certaine place, ont pris le deuxième rang, dans l'actualité politique. Sur ce point, les Français qui tiennent à passer leurs vacances le plus tranquillement possible, ne manifestent aucune curiosité. Il est donc assez difficile de résumer ce que l'opinion publique pense des événements du Moyen Orient ; le gouvernement lui-même, à l'encontre des gouvernements anglais et américain parait fort peu intéressé par l'évolution de la situation dans cette partie de l'Asie. Visiblement la politique extérieure française sans se dissocier de la politique menée par les Occidentaux, se refuse dorénavant à faire jouer au pays le rôle de « brillant second ».

H. R.

Anthologie écolière

Le « Manuel Général des Instituteurs » qui paraît en France, nous apporte quelques extraits de copies présentées par les élèves à des examens de certificat d'études.

En voici un échantillon...

« Le hérisson, le crapaud et l'hirondelle aident le jardinier à manger les insectes ».

« Moïse est un homme qui vivait dans la première partie de la Bible ».

« La pesanteur, c'est que, s'il n'y en avait pas, on s'envolerait ».

En Champagne, on élève des chevaux ; le cheval de Troyes est connu depuis la plus haute antiquité ».

« Etienne Marcel fut assassiné par Colin-Maillard ».

« Un polygone, c'est un homme qui a plusieurs femmes ».

« Le tuberculeux ne doit pas manger, ni coucher dans la même assiette que les autres membres de sa famille ».

« Le veau reste veau jusqu'à ce qu'il ait eu un veau ; alors il devient vache ».

« L'os du bras s'appelle l'orémus ».

« Le verbe être est existentialiste ».

« Clovis fut baptisé dans le vase de Soissons ».

« Dans sa barbe, car il en avait une, il se mit à rire ».

« Richelieu envoya les nobles à l'échafaud pour les intimider ».

« ...Il parlait d'une voix muette... »

« L'aéronaute jette ses sacs de lest pour monter, et pour descendre il les reprend ».

« Sous Henri II, les hommes portaient autour du cou, une framboise tuyautée ».

« Le Manuel des Instituteurs » s'afflige. Il a tort. Dans ces naïvetés, il y a beaucoup de poésie... et dans ce domaine, peut-être quelques talents sont-ils cachés...

H. R.

†

Madame Ernest VOUTAZ-TARAMARCAZ, à Sembrancher ;
Madame et Monsieur René DROZ-VOUTAZ et leur fils Vincent, à Sembrancher ;
Madame et Monsieur Jules REUSE-VOUTAZ et leurs enfants Pierre, Madeleine, Emmanuel et Jean-Daniel, à Sembrancher ;
La famille de Monsieur Emmanuel VOUTAZ, aux Etats-Unis ;
Monsieur Albert VOUTAZ, à Sembrancher ;
Monsieur et Madame Maurice VOUTAZ, à Pont-d'Ouche (Côte-d'Or) et leurs enfants, à Dijon et Lyon ;
Madame veuve Louise BRUN-VOUTAZ, à Sembrancher, ses enfants et petits-enfants, à Sembrancher, Bovernier, Saxon et Genève ;
Mademoiselle Stéphanie TARAMARCAZ, à Sembrancher ;
Les enfants et petits-enfants de feu Joseph BESSE-TARAMARCAZ, à Sembrancher ;
Les enfants et petits-enfants de feu Ami RIBORDY, à Sembrancher ;
ainsi que les familles parentes ou alliées, ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur

Ernest VOUTAZ

ancien buraliste, ancien président, ancien député

leur très cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, grand-oncle et parent, décédé le 18 août 1958, à l'âge de 66 ans, après une longue et douloureuse maladie, supportée avec un grand courage.

L'ensevelissement aura lieu à Sembrancher, le mercredi 20 août, à 10 heures 15.

†

Madame Théophile DARBELLAY-PERNOLLET, à La Balmaz ;
Monsieur et Madame Roger DARBELLAY-PAHUD et leurs enfants Chantal et Michel, à Nyon ;
Mademoiselle Monique DARBELLAY, à La Balmaz ;
Monsieur et Madame Maurice DARBELLAY-BERARD et leurs enfants et petits-enfants, à Vernayaz ;
Madame et Monsieur Robert BAUMGARTNER-DARBELLAY et leur fille, à Genève ;
Monsieur et Madame Eugène VEUTHEY, leurs enfants et petits-enfants à Dorénaz et Martigny ;
Madame veuve Hortense MEUNIER-PERNOLLET, à Martigny ;
Madame veuve Eugénie PERNOLLET-RAPPAZ, ses enfants et petits-enfants, à Evionnaz et Fully ;
Monsieur et Madame Innocent PERNOLLET-JAQUIER, leurs enfants et petits-enfants, à La Balmaz et Epinassey ;
Monsieur et Madame Abel PERNOLLET-BEYSARD et leurs enfants, à La Balmaz ;
Madame et Monsieur Innocent COQUOZ-PERNOLLET et leurs enfants à La aBlmaz ;
Les familles RUESSY, RICHARD, BROUCHOUD, DARBELLAY, DORSAZ, BETH,
ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de vous faire part du décès de

Monsieur

Théophile DARBELLAY

retraité C. F. F.

leur très cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, enlevé à leur tendre affection dans sa 60me année, muni des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Evionnaz, mercredi le 20 août, à 10 heures.

†

La famille de Monsieur Jules Burrin-Biollaz

à Chamoson, très touchée par les nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de la mort tragique de son cher père, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur dure épreuve, soit par leurs prières, leurs visites, leurs envois de fleurs ou de messages réconfortants.

Un merci spécial à Monsieur le Rd Curé, aux Rdes Sœurs de la Colonie de vacances, à la Sté de Chant, à la Direction de la Coopérative Concordia, aux Cafetiers de Chamoson ainsi qu'aux compagnons de course de son cher père.

Savez-vous...

...qu'un Tchèque parlant toutes les langues européennes, auxquelles il faut ajouter le japonais, vient d'inventer seize autres langues d'environ dix mille mots chacune. Il leur a donné le nom des diverses planètes et constellations.

Une fausse conception du fédéralisme

Le Congrès du peuple européen est une des multiples organisations européennes qui est issue de l'élection d'un soi-disant parlement européen, à la suite de quelques consultations fantaisistes faites dans quelques villes d'Europe. Pour bien montrer le peu de sérieux de ces élections, notons seulement qu'à Genève à peine deux mille personnes, dont un grand nombre d'étrangers et de mineurs ont participé à cette consultation-fantôme, et ont désigné une liste de personnes dont certaines ne sont ni éligibles ni électrices dans la ville.

De telles méthodes sont regrettables car elles dévaluent les vraies règles démocratiques en les ridiculisant.

Or, le comité permanent de ce « Congrès » vient de se réunir à Strasbourg et de lancer un manifeste à l'intention de la France, qui a la teneur suivante :

« Le Congrès du peuple européen, issu des élections primaires organisées dans plusieurs villes d'Europe en vue de constituer une force politique authentiquement européenne, s'est rendu compte que la chute de la quatrième république avec l'instauration d'un régime nationaliste en France, n'est pas une question intérieure française, mais intéresse directement tous les Européens, car une France nationaliste condamne en même temps la démocratie et l'Europe.

Sur proposition des délégués français, les 12 et 13 juillet, à Strasbourg, le comité permanent a constitué un comité d'action du Congrès du peuple européen en le chargeant de prendre toutes mesures pour intervenir dans la lutte politique française au nom et dans l'intérêt du peuple européen, dont la nation française fait partie ».

Quelle lamentable confusion de pensée et quelle bizarre conception du fédéralisme !

Nous faisons, bien sûr, les plus grandes réserves sur certaines méthodes du gouvernement actuel des Comités de Salut public. Mais le peuple français va être prochainement consulté sur la forme de gouvernement qu'il entend se donner et cette décision est une question purement française dans laquelle les voisins de la France seraient bien mal venus d'intervenir.

Le fédéralisme ne s'impose pas du sommet. La construction de la Suisse s'est faite du désir et du besoin de fédérer des forces et des intérêts communs. Vouloir imposer, de l'extérieur une politique à la France démontre que certains Européens n'ont aucun sens du véritable fédéralisme et de la vraie démocratie.

Une fédération européenne, si elle se construit un jour et si elle veut survivre devra être faite de nations fortes et indépendantes dans lesquelles le fédéralisme prendra racine dans le cœur même des hommes, dans les plus petites cellules de la société comme les communes et les régions. La mise en ordre et le renforcement de la nation française doit au contraire réjouir les véritables Européens, car on ne peut s'imaginer une Europe forte sans une France forte, car une France faible aurait pour conséquence immédiate l'influence prédominante en Europe de l'Allemagne et ce serait le germe de séparations et de conflits futurs, les peuples latins ne pouvant jamais accepter l'imposition d'un germanisme envahissant.

Nous n'avons évité cet écueil en Suisse que grâce à l'authenticité de notre fédéralisme.

CONFÉDÉRATION

Abondance de capitaux

Le marché des capitaux est capable de retournements de situation extrêmement brusques. C'est ainsi, par exemple, qu'à peine nous avions fini de nous préoccuper de la pénurie de capitaux, la question se pose de savoir si nous ne sommes pas sur le seuil d'une période d'extrême liquidité des capitaux et de baisse du taux de l'intérêt. Au cours de ces dernières semaines, toute une série d'indices concourent à montrer, en effet, que la situation du marché a subi un retournement total.

C'est ainsi, par exemple, que les demandes de crédit à la Banque nationale sont tombées à un niveau qu'on n'avait plus revu depuis deux ans. On a d'autre part vu le rendement moyen des obligations fédérales fléchir de 3,5 à 3 %, niveau au-dessus duquel on s'était constamment tenu depuis le printemps 1956. Cette évolution s'est répercutée sur les emprunts récents. Une demi-douzaine d'entre eux, représentant quelque 200 millions de francs, n'ont même pas été mis en souscription, mais ont été placés de la main à la main. Ce sont là quelques indices. On en pourrait citer d'autres.

Quelles sont les raisons de cette subite liquidité du marché des capitaux ? Sur le plan intérieur, il faut surtout y voir une conséquence de l'évolution de la conjoncture. Nous n'avons certes guère ressenti les effets de la récession. Elle a pourtant incité les industriels à la prudence, soit en réduisant leurs investissements, soit aussi en diminuant leurs stocks de matières premières, en prévision d'une possible baisse des cours. On ne saurait non plus négliger l'influence du remboursement récent par la Confédération, d'un emprunt de 200 millions de francs.

Mais il semble que l'afflux de capitaux venant de l'étranger soit plus déterminant encore. La baisse du taux de l'intérêt aux Etats-Unis a rendu le marché américain moins attrayant au moment où, du fait de la hausse du taux de l'intérêt en Suisse, notre marché le devenait davantage. Cette circonstance a déterminé le rapatriement de capitaux suisses placés aux Etats-Unis et la venue chez nous de capitaux étrangers jusqu'ici placés en dollars. L'importance de ce courant d'or vers la Suisse peut être définie par trois chiffres : pendant le deuxième trimestre, l'encaisse or et dollars s'est accrue de 7 %, soit de 560 millions, atteignant le montant total de 8 600 millions. Pendant le même laps de temps, la Suisse avait pourtant dû verser pour 160 millions d'or, en couverture de notre déficit auprès de l'Union européenne de paiements. Mais il tombe sous le sens que ces mouvements de capitaux, s'ils nous valent aujourd'hui une soudaine abondance d'argent, pourraient demain être la cause d'un resserrement non moins subit du marché.

COUTURIER S.A. MARTIGNY
la forclaz
AUTO-ECOLE
prix sans concurrence
Théorie Fr. 3.50
l'heure
TÉL. (026) 613 33

SPECTACLES

Cinéma ETOILE - Martigny

Sensationnelle réédition d'un film qui sort des sentiers battus : **LA MAISON DU Dr. EDWARDES,** avec le couple incomparable : Ingrid Bergman, Gregory Peck. Une œuvre puissante, dramatique, émouvante, mise en scène par le célèbre Alfred Hitchcock.

Lundi 18 et mardi 19 :

Dès mercredi 20 :

De la tension à éclater ! Un film fort tel que vous les aimez ! Une action qui vous tient en haleine, plein d'effets de suspense raffinée, et brillamment interprétée par Doris Day et Louis Jourdan : **L'AILE DE LA MORT.** L'histoire palpitante d'une jolie femme prise dans un filet tissé par l'angoisse.

AU CORSO

De lundi à mercredi, le Corso présente deux films au même programme :

1 **AVENTURE AFRICAINE,** en couleurs, le récit de l'expédition Robert C. Ruark.

2 **L'EXPEDITION DE LA MORT (Les Révoltés de la Claire-Louise),** un film d'aventure sensationnel, avec Glenn Ford, Ann Sheridan, Zachary Scott.

De lundi à mercredi y compris, en soirées à 20 h. 30.

Dès jeudi : Le film-choc de la saison : **LES VIOLENTS,** avec Paul Meurisse, Françoise Fabian, Fernand Ledoux. — Comme son titre l'indique, ce film est très violent : aussi s'adresse-t-il à un public averti. En cinémascope.

ECHOS ET VARIETES

Pour cacher une faute vénielle

La fabrique de bouteilles isolantes de Venissieux (Rhône), qui emploie 150 personnes, est actuellement fermée par suite des vacances et seul un gardien des fours, Michel Scapaticci assure la surveillance nocturne de l'établissement. L'autre nuit, Scapaticci alertait la police, déclarant avoir été attaqué par sept hommes armés qui, après l'avoir réduit à l'impuissance, brisèrent la glace d'un appareil de contrôle de chauffe, d'une valeur de 700.000 fr., et prirent la fuite. Les dégâts étaient peu importants, mais comme l'appareil assure notamment le contrôle d'un four neuf, dont la valeur atteint trois millions de francs, on pouvait penser à un acte de sabotage visant l'arrêt du four. Il n'en était heureusement rien car, après plusieurs heures d'interrogatoire, Scapaticci devait reconnaître être le seul coupable. Par inadvertance, il avait brisé la vitre de protection avec une échelle et craignant d'être licencié pour ce fait, avait imaginé un scénario rocambolesque. Scapaticci sera poursuivi pour outrages à magistrat.

Anesthésie en musique

Le Garter Hospital de Richemond se flatte d'avoir inauguré des cures par traitement musical. C'est retarder de deux millénaires. Au siècle d'Auguste, Celse conseillait déjà de calmer les fous furieux en leur chantant des airs appropriés et, trois siècles plus tôt, Théophraste traitait à la lyre la goutte et la sciatique. En connaît-on les résultats ? D'autre part, il y a près d'un lustre, un anesthésiste de l'hôpital de Vaugirard prit l'initiative d'endormir une religieuse, qui devait être opérée, pendant l'audition d'une messe de Schubert. Le succès fut tel que l'expérience fut poursuivie et les opérés invités à choisir la musique de leur goût.

Le langage des étiquettes

Méfiez-vous. Le portier de l'Hôtel du Golf a avoué qu'il y avait un code entre tous les bagagistes du monde. Si on colle l'étiquette de l'hôtel où vous êtes descendu sur le coin gauche de votre valise, c'est que vous êtes un client idéal ; à l'envers, c'est que vous êtes difficile à contenter. Sur le coin droit, vos pourboires manquent d'ampleur.

Des quintuplés à La Paz

Des quintuplés, tous de sexe masculin, ont été mis au monde par Mme Luisa de Toro, à la maternité de l'hôpital général de La Paz. Le père, Ricardo Toro, est un ouvrier mineur demeurant à Oruro. La mère a déjà eu des jumeaux à plusieurs reprises.

La vitrine n'était pas incassable

Dimanche au petit jour, des voleurs ont raflé pour 150.000 dollars de bijoux dans la vitrine d'une bijouterie de la Ume Avenue, à New York. Ils ont vraisemblablement enfoncé à coups de marteau la vitrine, soi-disant « incassable ». Ils ont emporté deux colliers de platine ornés de diamants, une bague de platine avec un diamant ainsi qu'une épingle ornée d'un saphir. Les bijoux volés étaient assurés. Les gardiens de nuit ont affirmé n'avoir rien entendu.

Un bathyscaphe à 2.300 mètres de profondeur

Le batyscaphe français qui opère au large des côtes japonaises a effectué une plongée de 2.300 mètres de profondeur près du Cap Nojimasaki au sud de la baie de Tokio. Le bathyscaphe est resté cinq heures en plongée. A son bord se trouvaient le lieutenant Obyrne et le professeur Kubo, spécialiste de la vie sous-marine, professeur à l'institut japonais de pêche.

Le coin des Rieurs

Le truc

Il est très tard dans la nuit. Le cambrioleur est en train d'empiler son butin dans un sac lorsque le propriétaire de l'appartement fait irruption, en chemise de nuit, un énorme revolver au poing.

— Je suis fait !... Pitié, mon bon monsieur ! fait le voleur.

— Taisez-vous donc, murmure le propriétaire, je suis prêt à vous laisser partir sans histoires. Mais avant, dites-moi comment vous avez fait pour pénétrer dans l'appartement sans réveiller ma femme...

Nouveaux riches

Une dame, nouvellement riche, descend à l'hôtel avec sa fille. Le temps de s'installer et la dame va faire quelques emplettes, tandis que sa fille préfère se reposer.

Ses achats terminés la dame revient.

— Où est ma fille ? demande-t-elle à la femme de chambre, qui veut faire voir qu'elle est instruite.

— Mademoiselle est dans les bras de Morphée !

La dame rougit un peu, puis, désinvolte :

— Oh ! ça ne fait rien, vous savez... C'est son cousin !

Autocritique

De Georges Courteline, dont on commémore le centenaire :

— S'il fallait tolérer aux autres, disait-il, tout ce qu'on se permet à soi-même, la vie ne serait plus tenable.

Le moyen

Un petit garçon vient de visiter le Salon de l'Auto. A la sortie, soucieux, il demande à sa mère :

— Dis, maman, quand une auto devient trop vieille pour rouler, qu'est-ce qu'on en fait ?

— C'est très simple... On la vend à ton père !

Trois cigares

Deux amies de pension se retrouvent après de longues années.

— Ainsi, fait l'une, vous êtes mariée depuis trois ans. Et toujours heureuse... toujours contente ?...

— Toujours. Mon mari est si gentil ! Il n'a aucun défaut : il n'est pas joueur, il ne fume presque pas...

— Oh ! quelle chance vous avez... Le mien m'empeste continuellement avec ses cigares !

— Voyez-vous le mien ne se permet le cigare qu'après un bon repas. Et, s'il en a fumé trois depuis notre mariage, c'est le bout du monde...

Confidences

Deux amies en sont aux confidences :

— Tu connais Pierre ? dit l'une. Eh bien ! si jamais il te propose d'aller chez lui pour voir sa collection de papillons, méfie-toi !... C'est un mufle !

— Ah ! Ah ! parce que, naturellement ?...

— Ce n'est pas ça ! Il te montrera réellement sa collection !

Boissons pour les journées torrides

La sangria

Boisson espagnole très facile à faire. Voici les proportions pour huit personnes :

Huit belles oranges, un citron, un demi-litre de vin rouge, sucre selon le goût, glace.

Ajoutez au jus d'oranges au moins dix morceaux de sucre, puis, versez le vin rouge et le jus de citron. Mélangez, ajoutez quelques cubes de glace et servez frais.

Punch au lait

(Très alcoolisé). Zeste d'un citron, un verre de rhum, une pointe de canelle, une pointe de muscade, un quart de verre de cognac, 50 gr. de sucre, 50 gr. de lait, 50 gr. d'eau bouillie.

Faites infuser le zeste de citron dans le tiers du rhum pendant 24 heures, ajoutez cognac, reste de rhum, canelle, muscade et sucre, mélangez soigneusement et faites fondre. Versez lait et eau bouillie, tournez et mettez sur glace.

Nouvelles brèves

L'Amérique s'est assuré la maîtrise du Pôle

La croisière sub-polaire du second sous-marin atomique, le « Skate », qui vient de renouveler en moins d'une semaine l'exploit historique du « Nautilus », est interprétée par les experts militaires comme un indice concret des efforts actuellement accomplis pour faire du bassin arctique l'un des éléments-clé de la défense américaine.

L'attention des experts a été surtout attirée par le fait que ce submersible ait pu faire surface à 40 milles du Pôle en profitant d'une des nombreuses ouvertures naturelles existant dans la banquise arctique. On en déduit qu'il sera possible, dans un avenir rapproché, à des sous-marins nucléaires munis de fusées intermédiaires « Polaris » à ogives nucléaires — actuellement fabriquées en série aux Etats-Unis — de menacer efficacement des objectifs situés dans un rayon de 3.200 km. autour du Pôle. Or, un simple calcul révèle que d'un point de la calotte glaciaire situé légèrement à l'est du Spitzberg, la trajectoire d'une fusée « Polaris » permettrait d'atteindre aisément, en cas de besoin, Moscou à 2.240 km. de là, ou Leningrad, à 1.600 km.

Pour l'instruction des Algériens

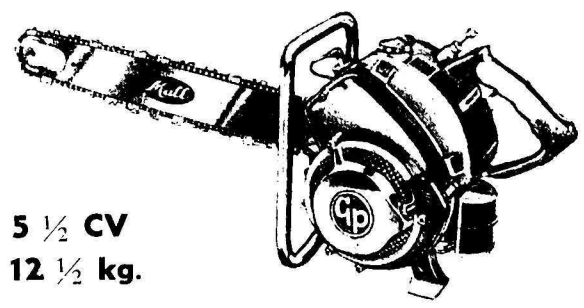
145 milliards de francs seront consacrés à la réalisation d'un plan de huit ans pour vaincre l'analphabétisme en Algérie. Le ministre de l'éducation nationale, M. Pierre Berthoin a rendu publiques les grandes lignes du programme de scolarisation accélérée de l'Algérie dû à l'initiative personnelle du général de Gaulle.

L'analphabétisme suscite les préoccupations les plus vives pour l'Algérie. La plus grande partie des enfants musulmans ne fréquentent pas l'école du fait, entre autres raisons, du manque de maîtres et de locaux ; l'accroissement démographique des dernières décennies a aggravé encore ce problème.

Il fut « roi d'Albanie » pendant cinq jours

« Otto 1er d'Albanie », le présentateur Otto Witte, est décédé à Hambourg à l'âge de 87 ans. Otto Witte s'était trouvé durant l'été 1913 pendant 5 jours sur le trône d'Albanie. Il voyageait dans ce pays, qui venait justement d'obtenir son indépendance et se cherchait un roi. Avant que le prince turc Halim-Eddin prévu pour monter sur ce trône ne soit arrivé en Albanie, Otto, s'affublant du nom de prince se fit recevoir en grande pompe dans la capitale albanaise. Au bout de 5 jours son subterfuge fut découvert et Otto réussit, déguisé en mendiant, à sortir sain et sauf de l'aventure. Depuis lors, il vécut de cet exploit. Il obtint même une décision de justice au terme de laquelle il avait le droit de se faire appeler « ex-roi d'Albanie ».

Mall
La plus vendue en Suisse



5 ½ CV
12 ½ kg.

La tronçonneuse MALL GOLDEN offre tous ces **avantages : construction compacte, manipulation extra-facile, carburateur d'aviation, roue de guidage** à l'extrémité du plateau **(augmente le rendement de près de 20 %).** Demandez la liste des prix avec le prospectus détaillé, ou une démonstration pratique sans engagement.

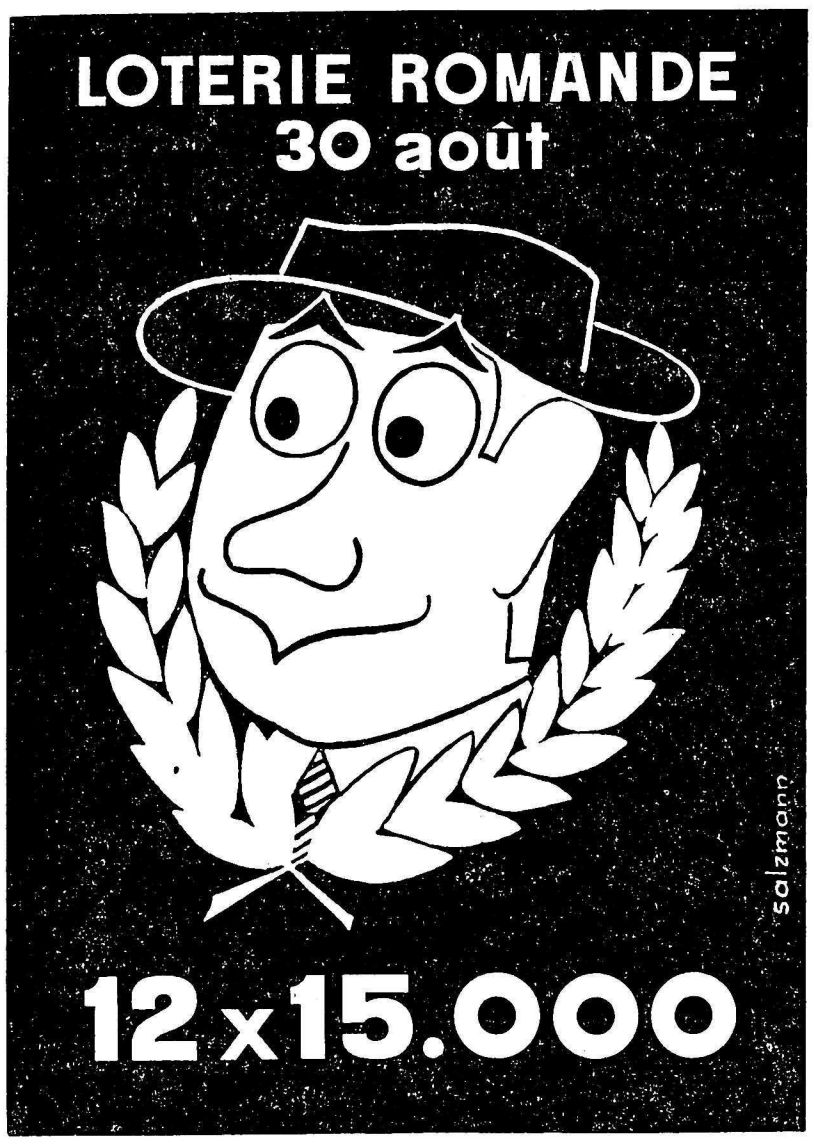
Agence pour la Suisse :

Jacques Hunziker, Zurich 9 / 17

Hagenbuchrain 34 - Tél. (051) 52 34 74

Représentant pour la Suisse romande :

Jean Delafontaine, LA SARRAZ, tél. (021) 8 64 73



Sion, Avenue du Midi — Chèques post. II c 1800

Georges Vairoli
médecin-dentiste
MARTIGNY

ABSENT
jusqu'au 7 septembre

Offre bons petits
fromages ¾ gras
de 2 à 5 kg., à fr. 2,50 le kg.
Fromagerie Reinhard, Belp (BE).

J'achèterais d'occasion une
faucheuse
à un cheval à moteur et un
veau
de 6 à 15 jours.
S'adresser au **téléphone (026) 6 31 20 pour Edouard Ançay, Fully.**

A vendre dans la région de Lens-Crans magnifique
chalet
d'un appartement et d'un magasin, ou deux appartements, au bord de la route Sion—Crans.
Ecrire **s/ch. N° 012 à Publicitas, Sion.**

Docteur PELLISSIER
Spécialiste F. M. H.
nez - gorges - oreilles
SION
de retour

Docteur LUGON
MARTIGNY
de retour

ÉCOLE TAMÉ - SION
Rue Dixence (face anc. hôpital)
Tél. (027) 2 23 05

COURS DE COMMERCE COMPLET 6-9 mois
Cours de secrétaire - sténo-dactylo . . 4-6 mois
Cours de langues étrangères . . . . . 3-6 mois
Cours de préparation aux examens d'admission P.T.T., Douanes, C.F.F. . . . 4-6 mois
(Sections pour débutants et élèves avancés)
* DIPLOMES et CERTIFICATS *
● RENTRÉE : 15 SEPTEMBRE ●
Jusqu'au 13 septembre, cours de vacances
Demandez conditions et prospectus gratuits à la Direction — **Garantie : Prolongations éventuelle des cours GRATUITE.**

Organisation complète de
TOMBOLA 100.000 LOTS
Veuthey fers SAXON
TEL. 62351 ARTICLES DE FETES

Ensuite de démission du titulaire, le poste de
GÉRANT
des Laiteries Réunies de Sion-Bramois
est à repourvoir
Il est exigé une formation comptable et commerciale et, si possible, pratique dans la branche éventuellement connaissance de la vente au détail.
Faire offres avec curriculum vitae au **président de la Société** jusqu'au **25 août prochain.**

Ecole valaisanne de nurses
SION
Prochaine entrée : **1er octobre 1958.** - Prière de s'inscrire à temps.
Tél. (027) 2 15 66.

SPORTIFS !
abonnez-vous au „Confédéré"

Cinémas

ETOILE Martigny
Lundi 18 et mardi 19 :
Ingrid Bergman et Gregory Peck dans :
LA MAISON DU Dr EDWARDES
Un film d'une classe exceptionnelle.
Dès mercredi 20 :
Doris Day et Louis Jourdan, dans :
L'AILE DE LA MORT

CORSO Martigny
De lundi à mercredi :
AVENTURE AFRICAINE
et
L'EXPÉDITION DE LA MORT
(Les Révoltés de la Claire-Louise)
avec Glenn Ford et Ann Shéridan.

FULLY
Salle du Cercle radical-démocratique
Vendredi 22 août
dès 20 heures
FÊTE PATRONALE
BAL
conduit par l'orchestre Duby
— Entrée 2 fr. —

L'homme de goût...

...qui désire un travail fini, répondant aux exigences actuelles, ne s'adresse pas à n'importe quel établissement typographique ; il commande ses imprimés de toute nature dans une maison dont le matériel moderne permet l'exécution parfaite de ses projets.

Imprimerie Montfort
Martigny ● L. Cassaz-Montfort, succ. ● Téléphone 6 11 19

Devinette de proverbe

(s-a-p e-d c-t-lo-c-é-r s-n-a-s e-c-n-e-m-e-s)

Toutes les personnes qui envoient dans les 3 jours la solution juste du proverbe ci-dessus peuvent participer gratuitement et sans engagement à mon grand

CONCOURS

pour lequel je distribue les cadeaux suivants :

1er et 2e prix : 1 joli vélo de messieurs et dames

3e au 10e prix : 1 belle montre de messieurs ou dames, dorée.

11e au 50e prix : 1 belle nappe, et encore un grand nombre de prix de consolation.

ATTENTION !

Toutes les personnes qui m'envoient la solution juste du proverbe ci-dessus peuvent participer gratuitement à mon concours.

Le concours est sous contrôle d'un notaire.

Expédiez votre solution aujourd'hui encore à la **Maison Rickli, Glaris 8.**

Si vous voulez, vous pouvez joindre le port de réponse.

(La solution est à affranchir avec 20 ct.)

Georges Dejean — *FACE À LA VIE*

Un Soir d'Ecosse

ROMAN — 75

A l'heure du repas, il fut très surpris de ne pas voir celui dont il redoutait tant la présence. Son oncle était-il déjà reparti ? Impossible de questionner le lord à ce sujet : mais, au cours de la soirée, profitant d'une partie d'échecs avec Mary, jeu qu'elle affectionnait beaucoup, il se hasarda à lui demander si l'homme aperçu sur la tour était un hôte de passage.

— J'ai pensé, dit-il, que ce pouvait être un architecte ou un entrepreneur que Lord Gleneagle désire charger de quelques travaux.

Mary ne parut pas goûter cette question.

— Je n'en sais rien moi-même. Mon oncle m'a répondu qu'il s'agissait d'un étranger qui ne reviendrait jamais plus à Rockwood et que je ne devais point m'en préoccuper. Il nous arrive quelquefois des visiteurs plus ou moins importuns, que la plus simple politesse nous oblige à recevoir, mais qui ne s'attardent pas ici. Celui-là doit être du nombre. Toutefois, quand j'ai dit à mon oncle que vous aviez cru le reconnaître, il a paru vivement surpris ; mais l'homme ne devait pas lui être très sympathique, car, sans cela, il l'eût retenu à dîner.

La partie terminée par la victoire de Miss Mary, Hans éprouva le besoin de regagner sa chambre pour y réfléchir en paix.

C'est en vain qu'il essayait de percer le mystère de la présence de son oncle au château. Quelle sotte idée avait-il eue en vérité, de déclarer à la jeune fille qu'il croyait le connaître. Lord Gleneagle avait-il des doutes quant à la véritable identité de von Kellering ? C'était possible, mais alors pourquoi l'avait-il laissé repartir ? Une filature adroite était-elle organisée ?

Ce qui m'étonne, pensait Hans, c'est que mon oncle n'ait pas trouvé le moyen de m'approcher. N'est-il pas libre de ses mouvements ? Pour qui savait combien les Anglais respectent les allées et venues de leurs hôtes cela paraissait surprenant.

Von Kellering se sentait-il épié, surveillé ? C'était probable. Dans ce cas, ne devait-il pas, lui-même, tenter de prendre contact avec son parent si ce soin était trop difficile à ce dernier.

Un vent froid, chargé d'effluves salins, se glissait par la fenêtre entr'ouverte. Le jeune homme s'en approcha et regarda au dehors. En tapinois, les ténèbres avaient envahi le parc, la sourde rumeur des vagues était parfois déchirée par le cri désolé et strident d'un oiseau de mer attardé sur les flots. Hans aspira avec force cette odeur marine qui lui était familière. Ne lui rappelait-elle pas son enfance au bord de la Baltique ?

Soudain, en jetant un regard à sa droite, il tressaillit. Une lumière brillait à la fenêtre la plus haute de la tour. C'était le premier soir qu'il l'apercevait. D'ordinaire, la sombre colonne de granit dormait dans le silence et la nuit.

Qui veillait là-haut, à cette heure tardive ? Von Kellering, allons donc !

Le lord n'avait pas coutume de loger ses hôtes dans ce logis désaffecté, dépourvu de tout confort, à moins que... Et brusquement, une idée vint à Hans et le fit sursauter. Au même instant un appel impérieux lui sembla jaillir de sa subconscience. Son oncle serait-il prisonnier ? Qui sait ? Peut-être l'avait-on démasqué et, en attendant de le remettre à la justice, le gardait-on à vue dans cette tour austère, à trente pieds au-dessus des flots.

UN SOIR D'ÉCOSSE — 76

Le premier mouvement d'incrédulité vaincu, Hans sentit l'intuition qui l'avait visité s'affermir de seconde en seconde. Mais oui, tout s'expliquait. Beau joueur, trop convaincu de son habileté et de sa maîtrise exceptionnelles, jaloux de montrer à son neveu ce dont il était encore capable, malgré le poids des ans et les écueils, le grand général était venu relancer son vieil ennemi jusque dans son home. Hélas : il avait trop compté sur son adresse, l'autre, plus perspicace encore qu'il ne le pensait, avait percé son incognito. A présent, impuissant entre des murs épais, grinçant de rage, ivre de fureur, son oncle devait regretter amèrement sa témérité.

« Je le sauverai si je le puis, pensa le jeune homme, mais, en échange de la vie, que je lui rendrai, j'exigerai ma liberté ! »

Il envisagea alors froidement les moyens les plus propres à remplir sa mission. Certes ! la nuit était préférable au jour pour agir. Cette tour, qu'il avait visitée en compagnie de Meursac et de Mary Graven, il la savait inhabitée. Quand ils y avaient pénétré tous trois, la porte qui y donnait accès n'était pas close.

Muni de la lampe électrique de poche qu'il emportait toujours en voyage, il lui serait facile de monter jusqu'à l'étage supérieur. Là, il aviserait. Si le général était prisonnier, il devait mettre son dernier espoir en lui et se tenir aux écoutes dans son étroit logis. Trois coups espacés, suivis d'un léger sifflement l'avertiraient qu'un ami, qu'un sauveur cherchait à le contacter. Maintes fois, von Kellering avait rappelé à son neveu ce signal familier aux espions allemands. S'il ne s'agissait pas du général, l'occupant de la pièce éclairée ne prêterait, sans doute, aucune attention à ce bruit nocturne qui ne se renouvellerait pas.

Avec la hâte et la fièvre de la jeunesse qui passe de la décision à l'action, sans férir, Hans tira, du double fond de sa valise, une solide pince monseigneur et une tarière en acier de Suède, puis il s'engagea dans l'escalier de service conduisant à l'office.

« Il me sera plus facile de sortir par là, pensa-t-il. Si je rencontre quelqu'un, je prétexterai une migraine et le besoin de prendre l'air.

Mais personne n'entendit le bruit de ses pas. Parvenu dans une pièce contiguë à la cuisine, qui servait de resserre aux provisions, il ouvrit une fenêtre dépourvue de volets, comme c'est souvent le cas en Gde-Bretagne, et sauta prestement au dehors. La distance au sol n'atteignant pas deux mètres, il ne se fit aucun mal. A pas lents, il se dirigea vers la masse confuse de granit qu'il distinguait à peine au sein des ténèbres.

Dans la tour, il masqua de la main sa lampe de poche et en dirigea la lueur vers les degrés.

La montée fut lente et silencieuse. Hans, l'oreille tendue, croyait percevoir maintenant le bruit que ferait un homme en arpentant sa chambre à grands pas. Quelques secondes encore et il fut assuré de ne point se tromper. L'inconnu de la pièce haute ne dormait pas et son agitation devait être extrême, car il ne s'arrêtait pas et martelait fortement du pied la dalle de ciment.

Arrivé devant la porte, le jeune homme éteignit sa lampe et frappa l'huis à trois reprises, puis il poussa un léger sifflement. Aussitôt, les pas cessèrent. Un silence, qui lui parut durer plus d'une minute, suivit ; puis un sifflement, pareil au sien, accompagné de trois coups, lui répondit.

La lueur de sa lampe révéla à Kindermuller la présence de deux énormes verrous placés l'un dans le haut, l'autre dans le bas de la porte. Il les tira doucement, mais sans réussir à ouvrir. Au centre, une forte serrure dont la clef était absente bloquait l'huis.

L'ACTUALITÉ VALAISANNE

SEMBRANCHER

Décès de M. Ernest Voutaz

ancien président

Nous apprenons ce matin, au moment où nous préparons le tirage du journal, le décès de M. Ernest Voutaz, ancien buraliste postal et ancien président de la commune. M. Voutaz a rendu le dernier soupir à 3 heures. Il était âgé de 66 ans. Cette nouvelle nous cause une peine profonde ; elle attristera tous les radicaux valaisans, car le défunt a joué, au sein de notre parti, un rôle éminent marqué par le plus grand courage civique et par la plus entière franchise de langage.

Depuis quelque temps déjà, nous savions M. Voutaz accablé par la maladie. Il y faisait face avec un cran admirable, avec une résignation telle qu'il oubliait son mal, en présence d'amis qu'il savait si bien recevoir, pour ne songer qu'à leur être agréable et leur rendre service. De sa voix posée, grave, donnant aux mots et aux phrases la valeur de sentences, M. Voutaz possédait l'art de vous accueillir comme un seigneur dans sa commune de Sembrancher, de vous mettre à l'aise tout de suite en vous traitant en confident.

Chez M. Voutaz, l'homme et le militant radical se confondaient. Dans tous les actes de sa vie, il pensait aux progrès à réaliser, aux œuvres à mettre sur pied pour le bien général. S'il se montrait dur envers les lacunes et les manquements, c'est qu'il ne pouvait souffrir l'injustice et les entorses aux droits populaires que ce parfait démocrate considérait à juste titre comme la base de toute action. Nous ne pouvons, ce matin, alors que le tirage du « Confédéré » doit être avancé, qu'annoncer la triste nouvelle. Nous reviendrons mercredi sur la carrière de cet homme d'élite qui nous a quittés pour toujours, sur celle du militant radical qui le vit occuper les charges de conseiller et président de Sembrancher, de député au Grand Conseil, de président du groupe radical du Grand Conseil, de membre du comité directeur du parti radical-démocratique valaisan et de président de l'association du district d'Entremont.

Au nom de tous les radicaux valaisans et au nom du « Confédéré » dont M. Voutaz fut toujours l'ami fidèle, nous tenons à exprimer à Mme Voutaz, à ses enfants et à toute la famille du cher disparu nos sentiments de profonde sympathie et l'assurance de notre vive compassion.

g. r.

La terreur atomique

Dans le « Bund », radical, du 5 août, le professeur Wagner s'exprime au sujet du problème atomique. L'auteur s'arrête tout d'abord à certains aspects techniques de la question et décrit ensuite comme suit les circonstances politiques jugées sous l'aspect scientifique : « L'auteur de ces lignes n'est pas un pacifiste ou un défaitiste influencé par la politique. C'est un biologiste qui admet sans réserve le principe de la défense nationale ; il est lui-même un soldat convaincu. En tout état de cause, il ne se laisse pas influencer par les machinations politiques mais il cherche au contraire à mesurer les circonstances réelles pour en extraire un jugement sur la question atomique. Ses recherches aboutissent à la conclusion que les explosions nucléaires produisent un effet prolongé contre lequel les populations du globe ne peuvent être efficacement protégées. Il est en conséquence hostile aux armes atomiques de toutes espèces et ne voit une justification de leur existence que dans la mesure où elles permettront d'éviter une nouvelle guerre mondiale. On ne saurait pourtant admettre que la Suisse exerce une semblable fonction. En ce qui concerne la question d'acquisition d'armes nucléaires pour notre armée, l'auteur estime qu'elle n'a qu'une importance secondaire et qu'elle ne représente qu'une infime part d'un problème général, peut-être le plus important qui soit connu dans l'histoire de l'humanité. Il s'agira de trouver une solution ou de périr. Sans être en mesure de proposer une issue à cette délicate question, il lui semble que l'on ne suit pas le chemin de la sagesse en persistant dans le mal uniquement parce que l'on n'a pas encore trouvé la bonne solution ».

INFORMATIONS AGRICOLES

Encore des Gravenstein importées pas mûres !

Le Service d'informations agricoles de Suisse alémanique communique :

A la suite de la dernière séance de la Commission de spécialistes pour les fruits, la section de cette commission pour les importations et les exportations a pris les mesures nécessaires pour réglementer les importations de fruits d'après la situation actuelle des récoltes et du marché. Elle a entre autres, en ce qui concerne les importations de pommes, fixé le début de la deuxième phase (contingentement des importations) au 27 juillet. Un contingent provisoire de 1500 tonnes (soit 150 vagons) fut libéré pour permettre l'importation de Gravenstein dès le 1er août.

Les premières Gravenstein étrangères ont donc pu être introduites chez nous ces jours passés. Bien que la douane ait reçu pour instruction de refouler à la frontière la marchandise de qualité inférieure et mal mûre, toute une partie de ces fruits sont verts comme l'herbe et impropres à la consommation. Il s'ensuit qu'ils doivent être encore stockés dans les entrepôts et n'en pourront être sortis que lorsque les Gravenstein indigènes pourront être mises sur le marché. Il se reproduira alors les mêmes embarras que l'on a déjà pu observer il y a deux ans, et l'on ne doit pas s'étonner que les producteurs indigènes n'en conçoivent aucun plaisir. La maturité des Gravenstein du pays est déjà avancée, et leur qualité s'annonce excellente. Dans ces conditions il serait hautement désirable que, de leur propre mouvement, les importateurs manifestent quelque retenue à l'égard des importations de Gravenstein du Tyrol, afin de concentrer leurs efforts sur la mise en valeur de la récolte indigène, qui s'annonce si abondante. Nos producteurs leur en seraient fort reconnaissants, et l'on peut être assuré qu'ils feront tous leurs efforts pour pourvoir le marché de marchandise de qualité.

La hausse des salaires agricoles continue

On peut lire, dans le rapport sur les salaires payés dans l'agriculture que le Secrétariat des paysans suisses publie deux fois par an et qui vient de paraître pour l'été 1958, les constatations suivantes :

« En une année, sous l'influence de la pénurie de plus en plus grave de main-d'œuvre agricole, le niveau des salaires des domestiques de fermes, masculins, célibataires, s'est accru à nouveau de 2,3 %. Pour les vachers, l'augmentation se chiffre à 5,4 %, pour les servantes à 1,2 % alors que pour les journaliers et les journalières elle varie entre 5,8 et 10,3 % ».

Il s'agit donc là d'une hausse d'environ 5 % qui s'est produite en une année. En 1957, à la même époque, elle était de 3,8 %. En 1956, elle atteignait 8,6 %. On voit qu'il s'agit là d'une montée inexorable et d'autant plus grave que, dans l'ensemble, les frais de main-d'œuvre constituent dans nos exploitations agricoles le 30-40 % des frais de production totaux. L'agriculture subit par là les effets de la prospérité générale, alors qu'elle n'y participe guère.

VETROZ

Fanfare J. R. V.

Les membres de la Fanfare J. R. V. sont convoqués en répétition générale, pour le vendredi 20 crt., à 20 h. 30 à Vétroz, Cercle de l'Union.

Cette répétition étant la seule avant le Congrès de St-Gingolph, la présence de chaque membre est indispensable afin de prendre les décisions concernant cette importante manifestation.

Le Comité.

SAVIESE

Série de malheurs

Le feu a complètement détruit les granges de Robert et Marie Pélissier et Alfred Reynard, pour des causes que l'enquête établira. Le bétail a pu être sauvé.

* * *

A Planèje, lors d'une sortie de société, M. Antoine Roten est tombé dans un ravin. Il a été transporté à l'hôpital pour y recevoir des soins, mais par la suite il a pu regagner son domicile.

* * *

Une collision s'est produite entre les véhicules de MM. Damien Héritier et Raymond Dumoulin. Tout se borne heureusement à des dégâts matériels.

BOURG-ST-PIERRE

Un machiniste tué

M. Walter Streule, 21 ans, célibataire, originaire de Bruslisau (Appenzell), conduisait un tracteur aux glaeries de Valsorey. Parvenu à la décharge, le dispositif d'arrêt électrique semble n'avoir point fonctionné et le véhicule dévala la pente haute de 30 mètres pour s'abimer dans le fond.

M. Streule, pris sous les décombres, fut conduit, gravement blessé, à l'hôpital de Martigny où il ne tarda pas à succomber.

CHIPPIS

Fête des trompettes et tambours

Voici le programme de la fête des trompettes qui aura lieu à Chippis, le 24 août.

8 10	Arrivée à Sierre (gare.
8 30	Arrivée à Chippis.
10 00	Messe.
	Concert.
12 15	Diner. Assemblée.
15 00	Concert.
16 00	Concert hôpital de Sierre.
18 30	Licenciement (gare de Sierre).

Les participants à la fête sont priés de se présenter en tenue militaire avec casquette, sabretache, sans baïonnette. D'autre part, les membres qui n'auraient pas été atteints par la circulaire peuvent encore s'inscrire par carte postale chez René Rossier, à Chippis, au par téléphone au Café National, à Chippis, au No 5 11 80, jusqu'au mardi 19 août au plus tard.

Le comité.

CHALAIS

Une belle œuvre à soutenir

La société de développement « Edelweiss » de Chalais, qui peut légitimement se flatter d'avoir à son actif plusieurs œuvres d'intérêt public, vient de décider de récidiver l'organisation d'un mois de vacances à la colonie de Briey en faveur des enfants de familles modestes de notre commune. C'est ainsi que dans le courant de septembre, 32 enfants auront le privilège d'être confiés aux soins de cette société, et pourront profiter de cette belle action, dont on ne saurait assez féliciter le comité que préside M. Léo Rudaz, d'avoir pris cette initiative.

Nous n'ignorons certes pas les soucis financiers qu'a ce comité pour faire face aux frais élevés de cette colonie. Toutefois, nous apprenons qu'une fête champêtre sera organisée à cet effet le samedi et dimanche 23 et 24 août à Chalais. Aussi, dans l'attente de pouvoir donner ici le programme de cette manifestation, nous nous permettons d'ores et déjà d'inviter toutes les personnes qui ne sont pas insensibles aux questions sociales de retenir ces dates pour se rendre à Chalais apporter leur appui à ceux qui se dévouent inlassablement pour le bien public.

c. p. p.

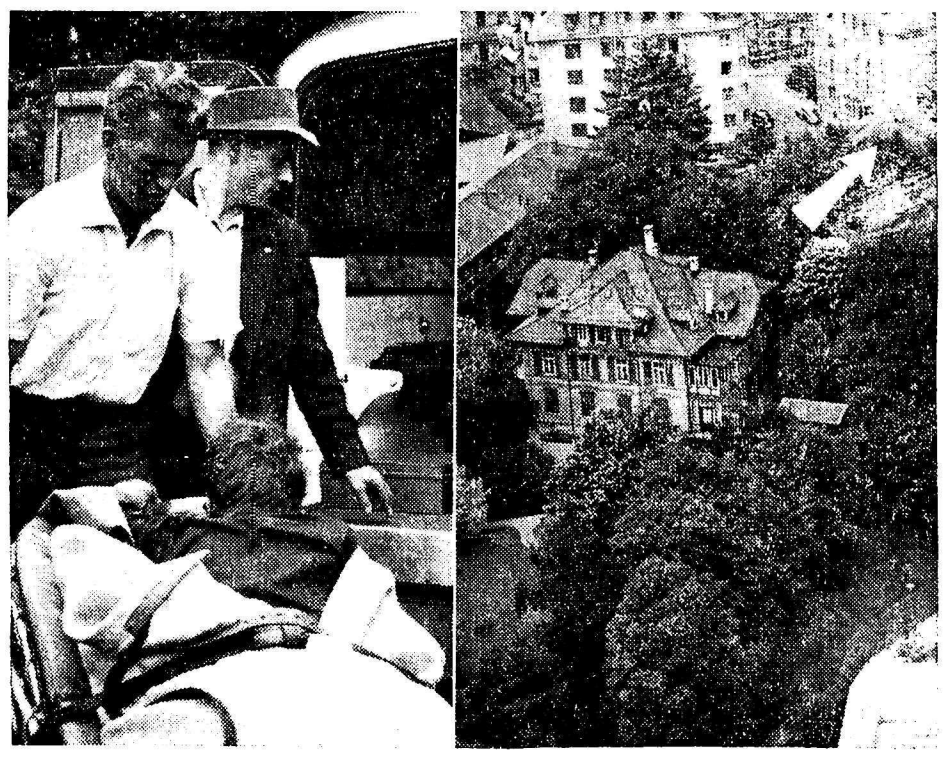
Geiger a aidé Froidevaux à battre un record du monde

Hier, devant des milliers de personnes, le plongeur Roger Froidevaux a sauté de l'hélicoptère de « notre » pilote des glaciers Hermann Geiger et a piqué une tête dans le Doubs, aux Brenets. A cette occasion, le plongeur a battu le record du monde de plongeon en s'élançant d'une hauteur de 44 mètres. Le nouveau recordman est âgé de 52 ans !

Décès de M. Joliot-Curie

A l'âge de 58 ans est décédé à Paris le grand savant atomique Frédéric Joliot-Curie, époux de feue Irène Curie, fille de Marie et Pierre Curie, inventeurs du radium. M. Joliot Curie avait reçu le prix Nobel de physique et les plus hautes décorations et titres dans la plupart des pays du monde.

La délégation de Hongrie à Berne attaquée par deux jeunes réfugiés



Deux jeunes réfugiés hongrois ont attaqué la légation et, après une fusillade nourrie à l'intérieur, les deux agresseurs se rendaient à la police. - **Nos photos montrent - A gauche :** le transport du blessé Nagy du bâtiment à l'hôpital. - **A droite :** une vue aérienne de l'endroit de la fusillade. Au premier plan, le palais de la légation et en arrière (marquée par une flèche blanche) la chancellerie, située à la Sulgenbachstrasse.

La nouvelle loi sur le travail tiendra compte de notre structure fédéraliste

Les travaux préparatoires en vue de l'élaboration d'une loi générale sur le travail vont reprendre incessamment. L'ancienne commission d'experts, composée de représentants des employeurs, des ouvriers ainsi que de délégués des cantons, siégera de nouveau et s'efforcera d'élaborer un projet de loi pour l'été 1959. Le Conseil fédéral a ainsi donné suite à une motion, adoptée par les Chambres lors de la discussion de l'initiative des Indépendants sur la semaine de 44 heures. Cette motion insistait afin que la durée du travail corresponde à l'évolution économique et soit appliquée à tous les travailleurs assujettis à la loi. On peut raisonnablement se demander si un code du travail valable aussi bien pour l'industrie que pour les arts et métiers et le commerce est réalisable et acceptable par la majorité du peuple suisse. Le législateur doit toujours se rappeler la diversité de nos régions, de notre structure économique et de nos caractères. Les lois dépendent le plus souvent des parlements cantonaux. Pour le travail, des dispositions fédérales générales assez souples sont seules susceptibles d'entrer en considération. La loi sur le travail ainsi en préparation, est une raison de plus de rejeter l'initiative des Indépendants trop rigide pour nous puisqu'elle imposerait, si elle était acceptée, le même temps de travail à tous les corps de métiers, pour toutes les professions.

Treize ans après !

Grosse émotion dans la capitale soviétique. Le maître du Kremlin en revenant de Pékin n'a pas seulement apporté le réglementaire communiqué, mais la nouvelle que la vente de l'essence est libre à Moscou depuis le début du mois. Ainsi, les trente mille détenteurs de véhicules à moteur pourront, sans craindre la police, s'approvisionner librement aux six postes d'essence qui existent à Moscou. Il y a belle lurette que dans les pays, dits capitalistes, le contrôle des ventes de marchandises a été supprimé et ter ce qu'il désire et autant que que le consommateur peut acheses moyens le lui permettent. Il n'y a pas seulement les membres du gouvernement et du parti qui jouissent de privilèges, mais tout le peuple connaît les mêmes droits. La vente libre de l'essence à Moscou depuis le 1er août 1958, treize ans après la fin de la guerre, quel progrès et quel événement !

MARTIGNY

La municipalité communique :

— Le Conseil décide de faire procéder immédiatement aux travaux de réfection de la rue des Morasses, ainsi qu'à l'achèvement de la voie d'accès au centre sportif.

— Il désigne M. Maurice Delacoste, président à Monthey, comme membre de la commission chargée de taxer les terrains et les bâtiments à exproprier en vue de la déviation de la route cantonale dès l'entrée nord de La Bâtiaz en direction de la Maladière et de la rue du Léman.

VERNAYAZ

Une fillette sauvée

Alors qu'elle se baignait dans un étang à l'embouchure du Trient, la jeune Michèle Borgeat, 10 ans, coula par trois mètres de fond. Un jeune étudiant lucernois, André Petermann, 17 ans, plongea et ramena la fillette inanimée sur la rive. Tandis que de jeunes camarades alertaient parents et médecin, le courageux sauveteur pratiqua la respiration artificielle et pu ramener la victime à la vie, de sorte que le pulmotor des employés de l'usine CFF amené en toute hâte fut inutile.

Au WEISSHORN

Un alpiniste tué

Cinq touristes allemands ont entrepris l'ascension du Weisshorn en partant de Randa. Tout se passa très bien, lors de la montée. A la decente, l'un d'eux a été atteint par des chutes de pierres et grièvement blessé. On donna immédiatement l'alarme dans la vallée et M. Geiger partit avec son hélicoptère. Survolant les lieux où s'est produit l'accident, Hermann Geiger a constaté que le touriste était mort.

LOETSCHENTAL

Une estivante tuée

Mme Elisabeth Gasser, de Bâle, âgée de 61 ans, a fait une chute alors qu'elle se trouvait sur le glacier de Lœtschen. Elle est tombée dans une crevasse et y trouvé la mort.